

MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE ...

Inspiré de l'oeuvre photographique et de la vie de **Pierre Molinier**

Adaptation **Pierre Maillet** et **Bruno Geslin**

Mise en scène **Bruno Geslin**

Re-création du 27 septembre au 01 octobre 2022
au TNB Rennes



Production / administration **Dounia Jurisic**
prod@lagrandemelee.com - 06 95 17 70 00

Production / tournées **Emmanuelle Ossena**
e.ossena@epoc-productions.net - 06 03 47 45 51
EPOC Productions



MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE ...

Inspiré de l'œuvre photographique et de la vie de **Pierre Molinier** (1900-1976)

Adaptation théâtrale **Bruno Geslin** et **Pierre Maillet**

d'après les entretiens de **Pierre Chaveau** avec **Pierre Molinier** réalisés en 1972

Mise en scène **Bruno Geslin**

Reprise d'un spectacle créé en 2004 au Théâtre de la Bastille, «*Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...*» est un hommage jouissif et ludique, cru et émouvant, rebelle et joyeux au photographe Pierre Molinier, figure proche du surréalisme, connu pour ses photomontages, son goût de l'érotisme, ses autoportraits travestis et son fétichisme des jambes.

RE CRÉATION 2022

Avec **Pierre Maillet, Elise Vigier, Jean-François Auguste**

Images **Bruno Geslin** et **Samuel Perche**

Confection des masques **Samuel Perche**

Conception costumes **Laure Mahéo**

Costumes 2022 **Hanna Sjödin**

Régie générale **Guillaume Honvault**

Création son **Teddy Degouys**

Régie Son **Pablo Da Silva**

Régie Lumière **Jean-François Desboeufs / Dorian D'Hem**

Régie Plateau **Romane Larivière**

Régie Vidéo **Julien Pannetier**

Production La Grande Mêlée

Coproduction TNB, Rennes, Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier, La Comédie de Caen, CDN de Normandie, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, Théâtre Sorano, scène conventionnée Toulouse, Théâtre de Nîmes, scène conventionnée

CRÉATION 2004

Avec **Elise Vigier, Pierre Maillet, Jean-François Auguste** (puis **Nicolas Fayol** pour la reprise en 2014) et la collaboration de **Samuel Perche** et **Pierre Maillet** / Images **Bruno Geslin** et **Samuel Perche** / Création et régie son **Teddy Degouys** Création et régie lumière **Laurent Bénard** / Régie générale et plateau **Patrick Le Joncourt** / Costumes **Laure Mahéo**

Production Théâtre des Lucioles / La Grande Mêlée
Coproduction DSN – Dieppe Scène Nationale, Festival d'Automne à Paris et Théâtre National de Bretagne – Centre européen théâtral et Chorégraphique / **Aide à la première reprise en 2014** Théâtre de Nîmes et Théâtre des 13 Vents – Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier

**Depuis septembre 2021, Bruno Geslin est artiste associé
au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier
et au TNB, Rennes**

CALENDRIER DE CREATION ET TOURNÉE 2022 - 2023

Manufacture Maraval à Boissezon dans le Tarn, lieu de fabrication de La Grande Mêlée
Résidence du 18 au 31 juillet 2022

Théâtre National de Bretagne, Rennes
Résidence du 12 au 26 septembre,
création du 27 septembre au 1er octobre 2022

Théâtre de la Bastille, Paris
du 03 au 16 février 2023

L'Empreinte scène nationale Brive Tulle
du 30 au 31 mars 2023

Théâtre Sorano, Toulouse
du 04 au 06 avril 2023

L'Archipel, scène nationale Perpignan
représentations du 11 au 12 avril 2023

Théâtre des 13 vents, centre dramatique national Montpellier
du 18 au 20 avril 2023

TOURNÉE 2023 - 2024

Théâtre de Nîmes, La Comédie de Caen CDN de Normandie,



« *Je me donne volontairement la mort et ça me fait bien rigoler* » écrit Pierre Molinier avant son suicide, en 1976.

Pierre Molinier est un sorcier, un chaman comme il aimait à se définir lui-même. Pierre Molinier en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées, bas coutures, voilette, masque ; combattant nocturne et acharné, se photographiant vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres créatures inquiétantes et inconnues – monstres aux jambes multiples livrant eux-mêmes des combats archaïques avec leur propre chair, leurs propres membres, photographiées, découpées, réorganisées, recomposées et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos.

Pierre Molinier est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XV^e siècle est : « Ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables » et que son origine portugaise, feitiço, signifie « charme magique ». Pierre Molinier est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis ...

Bruno Geslin

« En 2004, Bruno Geslin créait au Théâtre de la Bastille *Mes jambes, si vous saviez*, quelle fumée... Le spectacle était emballant, à la fois ludique et profond, déstabilisant et audacieux, modeste et ambitieux, drôle et émouvant, suivant en cela la figure dont il s'inspirait : le photographe Pierre Molinier, artiste insaisissable, proche un temps des surréalistes, à la fois cru et délicat, fervent amoureux des jambes gainées de soie, des talons aiguilles, des masques et de l'érotisme, soucieux avant tout d'être en accord avec lui-même, de vivre et créer au plus près de ses désirs.

Neuf ans plus tard, c'est ce spectacle qu'ils reprennent, tel qu'en lui-même, à un interprète près. « Nous avons décidé que nous jouerions *Mes jambes si vous saviez*... jusqu'à ce que Pierre (Maillet) ait le même âge que Pierre (Molinier) à sa mort, c'est à-dire soixante-seize ans. On continue donc plus qu'on ne reprend. C'est comme un grand oncle qu'on aurait besoin de retourner voir de temps en temps pour notre équilibre mental ! » avance Bruno Geslin. « Peut-être des choses seront-elles plus graves avec l'âge. Avec Molinier, de toute façon, on est toujours sur le fil, et le point de bascule n'est jamais bien loin. »

Être sur le fil, frôler l'abîme, interroger le désir, fascine sans aucun doute ce metteur en scène qui a un goût marqué pour les figures fortes, extrêmes, vertigineuses. Du poète Joë Bousquet à l'artiste Pierre Molinier, de l'écrivaine et dessinatrice Unika Zürn au cinéaste Derek Jarman dans un prochain travail, il aime s'inspirer de personnalités exigeantes qu'on ne peut pas aborder "du bout des doigts", et qui excèdent la littérature.

C'est donc à une plongée en eaux troubles qu'invite *Mes jambes, si vous saviez*... Pourtant, rien de plus lumineux et de plus vivant que ce spectacle. « La parole de Molinier libère : tout a l'air si évident et si simple à partir du moment où on est prêt à se dégager des jugements et des a priori », soutient Bruno Geslin.

Voilà ce qui a sans doute séduit l'équipe réunie dans ce spectacle : l'envie d'en découdre avec les possibles, sous l'ombre bienveillante et irrévérencieuse de Molinier, sous son charme et sous son emprise - Pierre Maillet l'incarne avec une perfection troublante -, courant contre l'évidence et les sentiers trop balisés des identités figées.

« Cette rencontre a changé nos vies en y introduisant le "pourquoi pas ?". C'est en effet la seule injonction que n'a cessé d'adresser à tous et à lui-même Pierre Molinier. Et c'est une question magnifique ! A partir de là, le chemin peut devenir solaire ! Et puis il y a dans son œuvre une force de persistance : comme si les créatures et l'univers qu'il avait inventés lui avaient survécu. C'est comme de la magie noire... »

Et il y a en effet quelque chose de palpitant et de troublant à voir se déployer sur scène ce monde de fiction mêlant les images et les corps, recomposant les figures forgées par un artiste qui pensait que l'on pouvait toujours inventer sa vie, voire conjurer la mort par de constantes renaissances. *Mes jambes, si vous saviez* quelle fumée... cultive ainsi l'irrévérence sans provocation ni revendication autre que celle d'une absolue liberté.»

Pierre Molinier



13 avril 1900 : naissance à Agen. Dès l'âge de trois ans, il tripote les cuisses des femmes de son entourage. Enfant, son père le surprend embrassant les jambes de sa sœur Julienne.

1918 : il photographie sa sœur sur son lit de mort : «J'ai joui sur son ventre et alors, le meilleur de moi-même est parti avec elle.»

1922 : il s'installe officiellement à Bordeaux.

1928 : il participe à la création de la Société des Artistes Indépendants Bordelais. Première exposition.

1944 : son père Julien se suicide. Bien avant la mort de ce dernier, Molinier détenait un crâne, transformé en calebasse dite « du néant».

1949 : sa femme le quitte.

1950 : il photographie sa tombe prématurée. Confectionne un joug à auto-fellation : « Finalement je suis arrivé à me faire des pompiers et je suis resté dix-huit jours sans bouffer. Les yogis appellent ça : le circuit. C'est-à-dire que vous avalez, et alors ça vous nourrit.»

1952 : il sollicite l'appui d'André Malraux pour exposer à Paris. Ce dernier aurait parlé de lui à André Breton.

Mariage et départ de sa fille Françoise qui habitait avec lui.

1955 : il écrit à André Breton pour lui présenter ses œuvres. Réponse le 8 avril et proposition d'exposer à L'Étoile scellée : «Soyez sûr, cher Pierre Molinier, que vous n'avez dans le surréalisme que des amis.»

1956 : exposition de seize toiles à la galerie de L'Étoile scellée. Catalogue préfacé par André Breton. Il collabore au n°1 de la revue Le Surréalisme, même. Rencontre avec Joyce Mansour.

1957 : il achète un bar à Monique «sa fille illégitime» : Chez Monique - Au Texas Bar. «Je me suis enfin décidé à monter un bordel.» (lettre à André Breton) Couverture du n°2 de Surréalisme, même avec une photo maquillée de sa poupée, intitulée À l'Abri dans ma beauté.

1958 : il répond à l'enquête sur le strip-tease dans le n°4 de Surréalisme, même par une photo de femme aux jambes gainées de bas noirs et un texte où il parle de masturbation métaphysique et de plate-forme-sagesse de l'Immoralité.

1959 : parution d'Emmanuelle Arsan.

1960 : il abandonne son activité de peintre en bâtiment : «J'ai passé ma vie à faire du décrochage dans la peinture en bâtiment pour rester libre dans le domaine artistique.»

1962 : Raymond Borde lui rend visite et tourne un film. À partir du début des années soixante, il systématise et peaufine la technique du photomontage. «Ce qui m'intéresse dans la photographie, c'est de prendre une position où on ne voit pas que c'est un masque.»

*" Mon objectif sur cette terre est de transformer le monde
en un immense bordel . " P. M.*

1964 : il entre en relation avec Emmanuelle Arsan. En 1965, elle lui écrit : «Que vous sachiez, vous qui êtes un autre moi-même, que je ne suis pas seule et que vous êtes mon double.» Il répond à l'enquête de La Brèche sur les représentations érotiques : «Unie à ce présent où la chair s'anéantit dans la volupté, la représentation du passé comme de ce qui est à venir, magnifie le spectacle intérieur qui est poésie, et se concrétise dans l'œuvre - quelle qu'elle soit - pour y laisser la trace du vertige angoissé de notre vie devant l'abîme ou la mort.»

1965 : Oh Marie, mère de Dieu. «Si j'étais le Christ, comme j'aime à souffrir, comme j'aime à être mordu, j'aurais bien aimé à recevoir un gros godemiché dans le trou du cul, qui me fasse bien mal et qui m'aurait fait plaisir. Et puis après, qu'on me pince les seins et qu'on me suce la queue.»

Il rencontre la belle Cécile, la femme au corset-qui-tue. Mes jambes, film de Pierre Molinier : «Il est fort probable que je ne crèverais pas seul, mais avec mes jambes qui sont un si grand moi-même.»

1966 : premier festival de l'érotisme à Bordeaux. Molinier y expose pour la première fois des autoportraits et des photomontages. Il prépare deux livres pour Pauvert : le premier, *Molinier*, sort en 1969, le second, *Le Chaman et ses créatures* regroupant ses photomontages, ne paraîtra qu'en 1995 chez William Blake and Co.

«Plaisir d'être enculé et enculeur, plaisir extraordinaire qui nous fait atteindre la seule vérité de notre façon d'exister, résoudre le problème de l'androgynie initial.»

1967 : il correspond avec Peter Gorsen qui lui enverra sa compagne Hanel Koeck, jeune allemande de vingt-deux ans, fétichiste des chaussures. Emmanuelle Arsan rend visite à Pierre Molinier. Rencontre avec Pierre Bourgeade : «Passer sa porte, ce n'était pas errer dans un monde marginal, c'était franchir le seuil d'un autre monde.»

1969 : Il «déterre» son père. Il conservera ses ossements chez lui dans une caisse en bois.

1971 : interview par Pierre Chaveau et film performance détruit par la partenaire de Molinier.

1972 : Pierre Molinier, par lui-même, texte publié par Peter Gorsen à Munich, avec une étude sur son fétichisme.

1975 : il rencontre Thierry Agullo et réalise avec lui une série de photos sur l'indécence pour *Articles n°21/23*.

Septembre : mort de son fils Jacques. Pierre Molinier, 7, rue des Faussets, film de Noël Simsolo.

1976 : série de photos avec Thierry Agullo sur le thème de l'androgynie : Thérèse Agullo - 1976. Il se suicide le 3 mars.



Bruno Geslin

est né en **1970**. Il s'oriente d'abord vers des études d'histoire de l'art à Paris VIII où il suit les cours d'**Yves Pagès, Michel Vinaver, Gilone Brun** et **Michelle Kokosowski**, qui lui transmettent la passion de l'écriture contemporaine et de la mise en scène.

Fasciné par l'image, il mène parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation. Dès lors, il n'a de cesse de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.

En **1995**, il est invité en résidence de travail à la Villa Esperanza (Brésil). Deux années lors desquelles il travaille en milieu rural avec des adolescents pour la plupart déscolarisés et réalise avec eux **La Belle Echappée**, film de 45 minutes programmé au Festival des Arts électroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool.

De retour en France, il collabore avec le Théâtre des Lucioles. Sa rencontre avec **Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier** et **Pierre Maillet** conforte ses convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au-delà de la forme. Ils partagent une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant et pour un théâtre résolument humain. Durant ces années de compagnonnage, il réalise de nombreuses vidéos pour les spectacles du collectif. Sa collaboration avec Marcial Di Fonzo Bo sur la mise en scène de **Eva Peron** créée à Santiago avec des acteurs Chiliens, est pour lui une expérience extrêmement forte et précieuse.

En **2004**, il met en scène **Mes jambes si vous saviez quelle fumée...** spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'oeuvre photographique de **Pierre Molinier**. A partir d'entretiens enregistrés et de son univers pictural, le spectacle retrace le parcours de cet autodidacte hors normes.

En **2006**, il crée sa compagnie La Grande Mêlée et met en scène **Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens** avec **Denis Lavant**, d'après l'oeuvre du poète **Joë Bousquet**.

En **2008**, il crée au Festival Antipodes au Quartz à Brest, **Crash(s) Variations !** Inspiré des écrits de **JG Ballard**, le spectacle explore les thématiques particulières liées à l'accident de voiture. En septembre de la même année, il met en scène **Kiss me Quick** de **Ishem Bailey** d'après des entretiens réalisés par Susan Meiselas. Le spectacle est créé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne. Artiste associé au Théâtre de Nîmes, il rencontre **Ariel Garcia Valdès**, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier qui l'invite à travailler avec les élèves avec lesquels il crée : **Paysage(s) de fantaisie**.

En **2011**, à la suite du compagnonnage avec le Théâtre de Nîmes, le CDN des 13 Vents à Montpellier et avec le Conservatoire, il installe la compagnie La Grande Mêlée à Nîmes, où est créé **Dark Spring** inspiré d'une nouvelle d'**Unica Zürn** avec **Claude Degliame** et le groupe de rock **Coming Soon**.

Durant l'année **2013**, il travaille régulièrement en maisons d'arrêt, centrales et hôpitaux psychiatriques où il continue la réalisation de portraits vidéo **200 chambres**.

Il crée la pièce **Un homme qui dort** d'après le roman de **Georges Perec** avec **Nicolas Fayol** et le violoncelliste **Vincent Courtois**.

Artiste associé au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, la création de **Chroma** d'après l'oeuvre et la vie de l'artiste anglais **Derek Jarman** y voit le jour.

Dès janvier **2016** et pour une durée de trois ans, la compagnie est associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, culturel, solidaire et singulier installé à Montpellier, et y développe avec la troupe permanente d'acteurs en situation de handicap le projet «PRENEZ GARDE à FASSBINDER». Ces trois années seront consacrées à l'oeuvre cinématographique et théâtrale de l'artiste allemand Rainer Werner Fassbinder et donneront lieu à la création de 3 spectacles :

Le Bouc - de Bruno Geslin

Je veux seulement que vous m'aimiez - de Jacques Allaire

8 heures ne font pas un jour - de Eveline Didi

En janvier **2017**, création de **Parallèle** au Théâtre de Nîmes avec **Nicolas Fayol**, complice de longue date et **Salvatore Cappello**, artiste circassien. Ils questionnent l'instrumentalisation du corps comme outil de propagande fasciste et d'embrigadement de la jeunesse.

En **2020**, commencent les répétitions de **Le feu, la fumée, le soufre**, d'après **Édouard II** de **Christopher Marlowe**, dans un village d'artistes à Boissezon (Tarn) où s'installe ensuite La Grande Mêlée dans une friche industrielle en zone rurale : **La Manufacture Maraval**.

En **2021**, **Le feu, la fumée, le soufre**, est créé au Théâtre de la Cité CDN Occitanie à Toulouse.

Pierre Maillet

Pierre Maillet est acteur et metteur en scène. Membre fondateur **des Lucioles** avec **Marcial Di Fonzo Bo** et **Elise Vigier**, il a également été artiste associé à leurs côtés entre 2015 et 2018 à la Comédie de Caen. Décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017, il est actuellement artiste associé à la Comédie de Saint-Etienne et au Théâtre + Cinéma-Scène Nationale de Narbonne.

Il fait également partie du collectif artistique de la Comédie de Colmar sous la récente direction d'**Emilie Capliez** et **Matthieu Cruciani**.

Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il a souvent mis en scène **Fassbinder**, mais aussi **Peter Handke**, **Philippe Minyana**, **Laurent Javaloyes**, **Lars Noren**, **Jean Genet**, **Rafaël Spregelburd**, **Tanguy Viel**, **Paul Morrissey** (*Little Joe* d'après les films *Flesh/Trash/Heat*), **Copi** (*La journée d'une rêveuse - et autres moments* - avec **Marilu Marini**), **Michel Foucault** et **Thierry Voeltzel** (*Letzlove-Portrait(s) Foucault* en tournée depuis 2015), **Lee Hall** (*La cuisine d'Elvis*).

En 2019, il a mis en scène ***Le Bonheur (n'est pas toujours drôle)***, adaptation de trois scénarios de **Rainer Werner Fassbinder** et ***One Night with Holly Woodlawn***, tous deux actuellement en tournée.

En octobre 2021, il met en scène ***Théorème(s)*** d'après **Pasolini** à la Comédie de Saint-Etienne, CDN.

Il travaille régulièrement comme comédien avec **Marcial Di Fonzo Bo**, **Elise Vigier**, **Guillaume Béguin** et **Matthieu Cruciani**.

Il a également joué sous la direction de **Marc Lainé**, **Emilie Capliez**, **Patricia Allio**, **Bruno Geslin**, **Jean-François Auguste**, **Christian Colin**, **Hauke Lanz**, **Zouzou Leyens**, **Laurent Sauvage**, **Marc François**, **Frédérique Loliée**, **Mélanie Leray**.

Au cinéma, il a travaillé avec **Ilan Duran Cohen**, **Emilie Deleuze**, **Louis Garrel**, **Justine Triet**, **Pierre Schoeller**...



Elise Vigier

Élise Vigier a suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elle crée avec les élèves de sa promotion **Les Lucioles**, un collectif d'acteurs.

Depuis 2015, elle est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen – CDN de Normandie. De septembre 2016 à juin 2020, elle a été artiste associée à la MAC de Créteil.

Elle co-met en scène plusieurs spectacles avec **Marcial Di Fonzo Bo**, notamment des pièces de **Copi, Rafaël Spregelburd, Martin Crimp, Petr Zelenka**.

Avec **Frédérique Loliée**, elle joue et met en scène en duo l'écriture de **Leslie Kaplan, Déplace le ciel** et **Louise, elle est folle, Toute ma vie j'ai été une femme**.

Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de **Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna**.

Dans le cadre d'un projet européen, elle réalise un documentaire **Les femmes, la ville, la folie 1. Paris**. Elle co-réalise également, avec **Bruno Geslin**, un moyen métrage **La mort d'une voiture** et écrit et réalise avec **Lucia Sanchez** et **Frédérique Loliée** des films courts intitulés **Let's Go** dans lesquels elles jouent également.

Elle a mis en scène **Harlem Quartet** d'après le roman « **Just Above My Head** » de l'auteur américain **James Baldwin** créé à la MAC de Créteil à l'automne 2017. Et **M comme Méliès** en co-mise en scène avec **Marcial Di Fonzo Bo** en janvier 2018 à la Comédie de Caen qui a reçu le Molière du spectacle Jeune public en 2019.

Et **Kafka dans les villes** en co-mise en scène avec **Frédérique Loliée** et la collaboration de **Gaëtan Levêque** pour le cirque dans le cadre de Spring en mars 2018 sur une composition de **Philippe Hersant** pour l'Ensemble Sequenza 9.3 à partir de **Premier Chagrin** de Franz Kafka.

En 2020 elle met en scène **Le Royaume des animaux** de **Roland Schimmelpfenning** avec **Marcial Di Fonzo Bo** à la Comédie de Caen. En mars 2021, un deuxième spectacle est créé pour tout public autour de la figure de **Buster Keaton** avec **Marcial Di Fonzo Bo**. En mai 2021, elle met en scène, aux Plateaux Sauvage à Paris, **Le monde et son contraire – Portrait Kafka** de **Leslie Kaplan**.

Elle mettra en scène en 2022, **Anaïs Nin au miroir**, un texte d'Agnès Desarthe librement inspiré des nouvelles fantastiques d'Anaïs Nin.

Jean-François Auguste

Metteur en scène, acteur et directeur artistique de la **Cie For Happy People & co** qu'il crée en 2007. Il est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000 et est élève stagiaire à La Comédie Française en 1998/1999.

Il joue au théâtre notamment sous la direction de **Marcial Di Fonzo Bo, Pascal Rambert, Pierre Maillet, Jan Fabre, Marc Lainé, Marie Rémon, Bruno Geslin** (**Mes Jambes si vous saviez quelle fumée** création 2003 et **Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens** création 2006)...

Dernièrement avec sa compagnie, il a mis en scène **Gulliver, le dernier voyage** d'après J. Swift au Festival d'Avignon IN 2021, **Opérette** de Witold Gombrowicz création 2020 au TNB Rennes, **Jellyfish** de Loo Hui Phang création 2020 au CDN de Caen, **Love is in the hair** de L. Ajanhoun création 2019 au Festival Théâtral du Val d'Oise,

Le grand théâtre d'Oklahoma d'après Kafka création Festival d'Avignon IN 2018.

Il a tourné en tant qu'acteur notamment dans **La terre des hommes** de Naël Marandin sélectionné au Festival de Cannes 2020, **120 battements par minute** de Robin Campillo, Grand prix du jury au Festival de Cannes 2017, **Doubles vies** d'Olivier Assayas sélectionné au Festival de Venise 2018.

La compagnie **La Grande Mêlée** est conventionnée par la DRAC Occitanie - Ministère de la Culture et la Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée et subventionnée par le Département du Gard et la ville de Nîmes.

